



Éléonore a des ailes

- Découvre pourquoi Éléonore se sent loin de son père et comment elle essaie de se rapprocher de lui.

P celui-ci ?

M son pas aérien ?

P tout cela ?

« Avec un seul *l* », répète Éléonore à chaque rentrée scolaire. Même si c'est un peu gênant de l'épeler devant la classe, Éléonore adore son prénom. D'ailleurs, celui-ci lui va comme un gant. Parfois, elle l'écrit *Ailéonore* pour se rapprocher des oiseaux. Il faut dire qu'elle ressemble étrangement à ces habitants du ciel... avec ses petits yeux ronds, sa bouche un peu pointue, ses jambes fines et son pas aérien.

En plus de ressembler aux oiseaux, Éléonore les adore. C'est son père qui lui a donné ce goût pour tout ce qui vole. Normal ! Le père d'Éléonore est aviateur. Il est passionné de nature et d'aviation. Il passe tout l'été à bord d'un petit avion à surveiller les feux de forêt. C'est son travail. Il survole donc d'immenses espaces couverts de forêts et de lacs. À l'entendre, c'est magnifique. Éléonore voudrait bien voir tout cela.





Illustration : Hélène Despoutaux

T Je découvre le problème.

À cause de ce travail, le père d'Éléonore est souvent au loin pendant les vacances d'été. Éléonore aimerait bien le suivre mais c'est impossible. Pourtant, cette année, elle a décidé de trouver un moyen d'être près de lui durant l'été. Aussi, dès le printemps, elle se met en quête d'une idée.

T Je lis la solution.

Assise dans le jardin, Éléonore observe attentivement les oiseaux qui se disputent la meilleure place sur l'un des perchoirs de la mangeoire. Il y a des sittelles plutôt timides, des roselins prudents et quelques gros-becs pas du tout gênés. C'est en admirant leurs ailes déployées qu'elle a sa bonne idée. Comme elle ne peut pas imiter ces voyageurs du ciel, sauf par l'imagination, elle cherchera à en apprendre le plus possible à leur sujet. Elle se rapprochera ainsi de son père...

M déployées ?

« Éléonore ! Viens goûter à ma dernière spécialité ! » lance son père, toujours fier de ses talents de cuisinier.

L'ornithologue (c'est le nom qu'on donne à toute personne passionnée d'oiseaux) en herbe sort momentanément de sa rêverie pour aller casser la croûte. En apercevant son assiette, elle réagit comme si elle était tombée sur une pépite d'or.

M ornithologue en herbe ?

« Des ailes de poulet ! »

– Est-ce une nouvelle passion ? » demande sa mère, étonnée.

Éléonore répond par un sourire ensoleillé. Ce menu ailé est sûrement un signe. Elle se dit qu'elle est dans la bonne direction. Aussitôt son assiette vidée, Éléonore demande à sortir de table. Direction: bibliothèque du salon. Elle y prend quelques gros livres et des encyclopédies avant de s'enfermer dans sa chambre pour l'après-midi.

Éléonore passe un long moment à parcourir des yeux les pages de ces savants ouvrages. Elle lit quelques lignes, puis s'attarde aux dessins multicolores d'ailes déployées. Elle comprend ainsi que son corps ne peut se comparer à celui d'un oiseau. Elle n'a pas les muscles qu'il faut pour actionner des ailes. D'ailleurs, elle n'a pas d'ailes. Seulement un *l* dans son nom.



Illustration: Hélène Desprez



Au souper, elle parle de ses découvertes à son père. Tous les deux, ils vont observer les oiseaux qui volent du garage à la maison. Éléonore est au septième ciel. Elle est près de son père ! N'est-ce pas ce qu'elle voulait ? Son idée a porté fruit.

Éléonore se dit que lorsqu'elle aura épuisé le sujet des oiseaux, elle pourra se documenter sur les machines volantes, les cerfs-volants, les montgolfières, les parachutes, les avions, les hélices... Ainsi, quand son père sera à la maison, lui et elle auront bien des choses à se dire.

P Tous les deux ?

M Je découvre le sens des expressions.

T Je lis la fin.



Illustration : Hélène Despoteaux